



**SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE,
HISTORIQUE,
LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE
DU GERS**

Tél. : 05 62 05 39 51

Courriel : socarcheogers@orange.fr

www.societearcheologiquedugers.com

13 place Salluste du Bartas BP

40016

32001 AUCH Cedex

SÉANCE DU MERCREDI 5 MAI 2010

La Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers a tenu sa séance mensuelle le mercredi 5 mai 2010, à 14 h 30, à son siège, 13, place Saluste du Bartas, sous la présidence de Georges Courtès.

Le président a présenté plusieurs demandes d'admission de nouveaux membres. Il a donné diverses informations et il notamment annoncé la journée promenade banquet qui aura lieu le dimanche 9 mai prochain à Aire-sur-Adour et sa région (inscriptions terminées pour le repas qui réunira plus de 110 personnes).

11^e édition du festival Claviers en pays d'Auch avec concert à l'église de Barran « A deux clavecins » le vendredi 14 mai à 21 h, puis une conférence le samedi 15 mai à la Bibliothèque municipale d'Auch à 17h 30, « Les orgues gersois du XVII^e au XIX^e siècle » par notre confrère L.Meunier-Rivière, puis concert à l'église de Duran le 15 mai à 20h « Cantates françaises » etc.

samedi 15 mai à Nérac (Lot-et-Garonne) de 9h à 18h, Journées d'étude: « Henri IV: Le roi est mort, vive le Bon Roi! » renseignements: celine.piot@netcourrier.com

samedi 15 mai prochain à Larrazet (Tarn-et-Garonne), journée ayant pour thème « L'actualité de Félix Castan (1920-2001) écrivain occitan »

Communications

**Roger Quantin , *L'origine gersois d'un trésorier de Napoléon 1er:*
*Joseph-Guillaume Peyrusse***

L'auteur est venu de Carcassonne pour nous parler de Joseph Guillaume Peyrusse dont la grand-mère était de Miramont-Latour. Son père, propriétaire d'une manufacture de draps à Carcassonne fait donner sans doute une bonne instruction à ses quatre garçons. Ils font de belles carrières en s'engageant au service de l'Etat au début de la Révolution française. L'aîné devient trésorier de la marine à Toulon et fait un beau mariage. Le second participe à l'expédition d'Egypte, devient trésorier général de la couronne puis receveur général des Finances. Il a sans doute entraîné dans la carrière le troisième frère Guillaume, qui nous occupe aujourd'hui. Il fait également une belle carrière administrative qui serait pourtant restée dans l'ombre mais il est cité par Napoléon I^{er} dans son testament. L'empereur l'accuse d'avoir détourné 100 000 fr. Heureusement, le général Bertrand exécuteur testamentaire, reconnaît la bonne foi de Peyrusse. Il vivra assez longtemps pour connaître le Second Empire et Napoléon III le fera commandeur de la Légion d'Honneur.

M.Manabéra, *Alerte au clocher de Lectoure!*

Georges Courtès lit ensuite un document original qui, s'il n'était situé en mai 1940, porterait

à rire. Le marchand Manabéra a rapporté un événement amusant. Depuis la déclaration de guerre, à Lectoure comme ailleurs, on craint les espions allemands ou italiens. Plusieurs personnes affirment avoir vu des lumières inquiétantes circulant la nuit dans la campagne. En grand secret, autour du colonel Salles, on réunit des volontaires pour monter la garde depuis le haut du clocher de la cathédrale. Une équipe s'installe en début de soirée remplacée par la relève en milieu de nuit qui monte avec des lampes. Or deux braves Lectourois rentrant chez eux, aperçoivent les lumières. Ils vont réveiller les gendarmes qui arrivent armes au poing. La porte du clocher est fermée mais on entend des voix. On arrête une voiture venant d'Agen et, après diverses péripéties, on la conduit sur la place pour éclairer le clocher. En haut, c'est l'affolement. En bas, l'excitation est extrême. Des voisins alertés ouvrent des fenêtres. Il faut réveiller l'archiprêtre qui a la clé. Enfin la vérité éclate. Chacun rentre chez soi, un peu vexé de la méprise.

Robert Sourp, *Le regard géographique porté sur le Gers (XIXe et XXe siècle); de la description nomenclaturale à la compréhension des dynamiques spatiales.*

L'auteur a examiné le regard porté sur notre région dans quatre Géographies universelles publiées au XIX^e et au XX^e siècle.

Publiée en 1810, la belle Géographie universelle de C.Malte-Brun a un grand succès. Selon la mode du temps, c'est une description pour un lecteur voyageur qui sillonnerait la région. C'est une géographie descriptive qui comprend aussi des notes historiques sur les villes. En 1877, Elisée Reclus a un regard plus géographique. Il parcourt le Gers, s'intéresse surtout aux vallées et observe la fertilité agricole des terres ainsi que la richesse en eau qui lui semble essentielle. Parue chez A.Colin en 1946, la Géographie universelle de Demangeon a désormais de belles cartes. C'est la géographie classique de l'époque qui intègre le Gers dans le Bassin Aquitain. Elle observe les apports de la nature et les efforts des hommes pour s'installer. L'analyse du paysage doit donner la spécificité de chaque région. Très récemment, la Géographie universelle publiée sous la direction de Roger Brunet regarde le Gers dans la grande région du Sud-Ouest, partagé entre les deux pôles d'attraction bordelais et toulousains. Autrefois « les Suds » étaient marginalisés, délaissés, qualifiés de régions en retard alors qu'aujourd'hui ils sont des espaces dynamiques, en progression. Cette intéressante étude met en relief l'évolution de cette discipline et le changement dans le regard du géographe.

A l'issue de la séance, le groupe a assisté au vernissage d'une exposition consacrée à de belles aquarelles de paysages gersois réalisées par M.Bernard Carton (à voir tous les jours de 15h à 18h au siège de la Société)

Jacques Lapart secrétaire de la Société